

# Lettre à mes compatriotes

N ° 55

parfait.jans@wanadoo.fr

le 29 Juin 2009

## À Propos de l'union des forces autonomistes

### S'accommoder de la division est un crime contre notre Vallée !

L'expérience vécue ces dernières années par notre région autonome ne peut pas être considérée comme totalement positive. Le faible développement de son économie et l'étiollement des forces autonomistes organisées en son sein sont devenus inquiétants. En un mot : l'**enthousiasme** qui, hier, portait aux nues notre petite patrie, s'est assoupi quelque peu.

Bien entendu, chacune des forces autonomistes prise séparément essaiera de démontrer que pour elle tout va pour le mieux dans notre bonne Vallée ! Elle sera en mesure d'aligner des succès et des bons résultats, tout en oubliant de déterrer les échecs et les reculs enregistrés, ne serait-ce que pendant la période écoulée depuis la naissance de ce nouveau siècle.

Soyons honnêtes entre-nous, cette façon d'examiner sa propre activité en ne retenant que le bon et en écartant le mauvais n'a rien de surprenant. Il est même assez difficile de la qualifier de tromperie, tant les associations ont besoin de l'éclairage violent des succès pour élaborer leurs programmes d'action et pour ouvrir des perspectives séduisantes à leurs adhérents. Les congrès étant préparés sur cette base, passent toujours très rapidement sur la nécessaire autocritique des années écoulées depuis le dernier congrès. Ainsi, sont érigés, sur de mauvaises fondations, les nouveaux murs d'une forteresse qui présentera, dès le départ, des failles importantes.

Si pour des raisons civiques, nous écartons pudiquement le doute sur les méthodes utilisées par certaines organisations, nous ne pouvons maintenir cette tolérance lorsque nous examinons la santé de notre autonomie.

En effet les agissements partisans, où chacun défend sa boutique, conduisent à oublier l'essentiel : **notre Petite Patrie**. Qui se préoccupe encore du piétinement, pour ne pas employer le mot « régression », de notre autonomie et de ses objectifs fondamentaux ? Qui s'inquiète encore du développement et du rayonnement de la personnalité valdôtaine ? Sur ce point, nous constatons des manquements graves. Notre histoire est désormais censurée, on ne parle plus du peuple salasse et lorsque une petite parenthèse s'ouvre c'est toujours pour semer le doute : ont-ils seulement existés ? Ont-ils réellement été massacrés ? Mieux vaut mettre en valeur l'Arc d'Auguste ! Qui rappelle encore les dates historiques qui ont bâti notre personnalité, 1191, 1536, 1853, 1860, 1943, 1944, 1945, 1946, 1948 ? Qui se soucie encore du **fédéralisme** défendu par Emile Chanoux ? Désormais les mouvements autonomistes courent derrière des partis nationalistes pour tenter d'obtenir un siège dans l'Europe **libérale**. Qui se tourmente encore du devenir de nos langues maternelles, le patois et le français sinon un article de-ci, de-là, mais la librairie francophone s'en est allée, des voiles pudiques sont tendus sur tout le territoire pour cacher leur misère, et dans le palais régional, lui-même, ne résonnent plus que les échos de la langue italienne, en oubliant que cette dernière nous a été imposée par des pressions politiques et institutionnelles, parfois violentes. Qui s'étonne encore du peuplement qui s'impose toujours sans la moindre préoccupation de notre démographie ? Qui ose encore s'élever contre le fait que l'Eglise italienne a abandonné totalement la langue française en dépit du serment de fidélité à la religion catholique prononcé par notre peuple, en français, en 1536 ? Plus un seul de ces mouvements autonomistes ne mènent ces combats fondamentaux qui devraient être à la base de toutes les autres actions.

Ainsi vont nos associations ou mouvements autonomistes. Ils ne sont pas plus nombreux que les doigts d'une main, et pourtant ces doigts ne trouvent jamais la possibilité de se serrer tous ensemble pour défendre une grande cause lorsqu'elle se présente.

Le chacun pour soi est de rigueur ; les uns vont « a monte » pendant que les autres se précipitent « a valle » quand ce n'est pas les uns contre les autres. Une semblable situation corrosive devient exténuante. Il faut, oui, il faut ; il devient urgent d'y mettre un terme.

À ceux qui se croient les meilleurs autonomistes et s'autorisent à prendre toutes les décisions importantes sans chercher à unir les autres forces autonomistes (avec le succès que l'on connaît) nous devons leur demander d'abandonner l'esprit de supériorité qui les porte à toiser, sans cesse, leurs compatriotes avec dédain et parfois avec mépris. À ceux qui s'organisent dans leurs espaces étroits et autour d'objectifs valables et reconnus utiles, mais qui n'éprouvent que rarement la joie du succès - succès qui demeurent, néanmoins de faible portée face aux besoins immenses de notre Vallée - nous leur demandons, non d'oublier les défauts ou les tracasseries qui les ont conduit à quitter tel ou tel mouvement, ou qui les ont empêchés d'y adhérer, et de se demander si les sentiments personnels toujours très respectables, ne doivent pas, à certains moments, s'effacer devant la nécessité de redonner de l'allant et de l'autorité à notre Val d'Aoste.

Aux Valdôtains, rien d'impossible ! Ce que d'autres ne savent réussir, eux le peuvent ! Et justement pour cela, les responsables des mouvements autonomistes doivent en rabattre, et devenir bien plus humbles qu'ils ne sont !

En cette période de crise mondiale, les actes de bonne volonté doivent primer sur les amertumes et sur les certitudes ! Ce qui compte pour la Vallée et pour les Valdôtains, c'est, avant tout, la nécessité de s'entendre, de s'unir et d'agir tous ensemble, si ce n'est sur tout, au moins sur l'essentiel. Se parler et se consulter à tout moment. Un débat franc et loyal qui favorisera l'entente et redonnera du tonus au peuple valdôtain, car, ne l'oublions pas, ces mouvements dépendent du peuple.

Agir dans ce sens, permettra d'aller vers une unité toujours plus solide. Il n'est pas dit qu'il faille d'emblée poser la question d'un seul mouvement. Ce serait bien, mais... Les personnalités et les différents points de vue sont à prendre en considération. L'avenir répondra à cette question.

De nombreuses rencontres seront nécessaires ; les animosités iront en s'atténuant et, malgré tout, il sera peut-être difficile d'aboutir à une unité totale. Au moins, devrait-il être possible d'aboutir à la création d'une **fédération autonomiste** à laquelle adhéreront tous les mouvements qui se déclarent autonomistes. Cette fédération constituée sur les points fondamentaux de notre autonomie, sera le lieu où les animateurs de notre Région se rencontreront et se parleront en frères pour le bien de notre Vallée !

Perspectives lointaines ! Rêve ! Illusions ! Utopies ! Tous ces jugements peuvent tomber comme des couperets de guillotine, mais si les Valdôtains le veulent, cette démarche unitaire se réalisera rapidement. Le critiquable, en ce moment, n'est pas l'aspiration à l'union des forces autonomistes, non, le critiquable vient du fait que jusqu'à présent, nous ressentons tous le mal de la division et que pas une seule voix ne s'élève pour engager le fer et mettre fin à cette situation.

Des bonnes volontés devraient se rencontrer et se prononcer pour favoriser un grand courant populaire. Unis comme au temps de la Résistance ! Non, ce n'est pas de l'utopie, mais un grand et un réel espoir.

La difficulté que représente cette tâche dans ces débuts, sera vite dépassée par l'accueil et la satisfaction de notre peuple. L'**enthousiasme** de l'après guerre qui nous porta à l'autonomie resurgira et nous serons tous fiers de notre autonomie remise en bon ordre de marche !

Et tant pis pour ces dirigeants autoritaires et suffisants qui croient que toute la Vallée doit obligatoirement tourner autour de leur nombril !

Parfait JANS